



Analyse de l'environnement

Colombie-Britannique

2016



POINTS SAILLANTS

- L'économie de la Colombie-Britannique s'est améliorée en 2015, en partie grâce aux répercussions bénéfiques de la faiblesse du dollar canadien sur le tourisme, la production cinématographique et les exportations de bois d'œuvre, mais en raison de l'essor sans pareil du marché immobilier dans la région de Vancouver.
- Le PIB réel devrait s'accroître de 2,3 % en 2015 et de 2,7 % en 2016. La croissance la plus forte devrait se produire dans les industries des services, en particulier celles qui profitent de la faiblesse du dollar canadien, comme les services d'éducation pour les étudiants étrangers. D'un point de vue géographique, la croissance se concentrera probablement dans le Sud-ouest urbain de la Colombie-Britannique.
- L'industrie de l'immobilier a été à l'origine de 18,1 % du PIB de la province en 2014, de loin la plus grosse part parmi les provinces et les territoires. La part de l'économie provinciale qui revient à cette industrie est supérieure à la production totale réunie des secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche, de la construction et de la fabrication dans cette province.
- On ne sait pas si l'industrie du gaz naturel liquéfié (GNL) reprendra du poil de la bête à court terme. L'exploitation du GNL pourrait bien être remise à plus tard dans la province, jusqu'à la prochaine période d'expansion globale de l'industrie, peut-être dans dix ans. Par contre, si un grand projet devait se concrétiser, il transformerait les marchés du travail du Nord de la Colombie-Britannique.
- En 2015, l'emploi dans la province s'est accru de 1,2 % (+27 800). Il s'agit d'une amélioration par rapport à 2014, année au cours de laquelle l'emploi s'était accru à un rythme deux fois moins élevé (+0,6 %).
- Au cours des cinq dernières années, la croissance de l'emploi s'est concentrée dans le Lower Mainland.
- À moyen terme, la Colombie-Britannique devrait connaître une abondance d'offres d'emplois. La majorité d'entre elles seront destinées aux personnes ayant fait des études postsecondaires ou suivi une formation en gestion. Le principal facteur qui stimulera l'emploi d'ici 2017 sera l'attrition de la main-d'œuvre actuelle.

- La population d'immigrants est en hausse en Colombie-Britannique. Elle représentait près de 29 % de la population active en 2015. Plus de 25 % des habitants de la région métropolitaine de recensement de Vancouver parlent la plupart du temps une langue autre que l'anglais ou le français à la maison.
- La part de la population active de la province que représentent les travailleurs âgés (55 ans et plus) est également en hausse. Cette tendance devrait se poursuivre, car les gens vivent plus longtemps et travaillent jusqu'à un âge avancé.

APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Situation économique mondiale

La croissance de l'économie mondiale a atteint un taux annuel de 3,9 % entre 2000 et 2014, mais a considérablement ralenti en 2015. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit désormais une croissance de 3,1 % en 2015 et de 3,4 % en 2016¹. Les marchés émergents comme la Chine et l'Inde (respectivement 6,9 % et 7,3 % pour l'exercice 2015) continuent d'afficher parmi les plus forts taux de croissance de la planète, tandis que la croissance devrait également être forte en Indonésie et en Turquie (respectivement 4,8 % et 3,7 % pour l'exercice 2015). Au sein de la zone euro, la croissance économique devrait rester stable au cours de la prochaine année, tandis que d'autres économies importantes comme la Russie et le Brésil devraient subir un fort repli². La croissance économique devrait repartir en 2017 avec le rétablissement des économies brésiliennes et russes, mais cette reprise pourrait être freinée par de nouvelles instabilités politiques ou économiques à l'échelle mondiale.

Le ralentissement de la croissance mondiale peut être en partie attribué au plan mis en œuvre par la Chine en vue de réduire sa surcapacité dans le secteur de la fabrication. À mesure que la deuxième économie mondiale opère un virage à une production à plus haute valeur ajoutée et davantage axée sur les services, la chaîne d'approvisionnement continuera d'en subir les répercussions dans toute l'Asie et l'Amérique du Sud³. Bien que les dépenses de consommation aient augmenté en Chine en 2015, cette augmentation a été contrebalancée par une baisse de la production et par un affaiblissement des importations et des exportations. Au cours des années à venir, la croissance rapide qu'a vécue la Chine durant la dernière décennie ne devrait pas se reproduire, au vu du ralentissement progressif du rythme de la croissance des investissements de capitaux et de la population active⁴.

Depuis l'été 2015, les cours du pétrole poursuivent leur repli, car les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont conservé les niveaux de production de pétrole supérieurs aux niveaux de la demande mondiale. Cette baisse a nui aux économies de nombreux pays exportateurs nets de pétrole⁵. De plus, de nombreuses nations qui dépendent des produits de base ont du mal à s'adapter à la baisse des prix de référence de l'énergie et des métaux, ce qui a pour effet de freiner l'investissement et l'embauche tout en contribuant à l'instabilité des marchés financiers⁶.

Les politiques macroéconomiques mondiales ont également commencé à diverger à la fin de l'année 2015, et cela a rendu plus incertaine encore la situation économique mondiale. Par exemple, les pressions déflationnistes persistent en Europe de sorte que certains pays ont pu profiter de taux négatifs. De la même

manière, le Japon a également lancé une politique de taux négatifs dans le but de stimuler la croissance. Dans cette conjoncture, l'économie des États-Unis affiche un assez bon rendement, et la Réserve fédérale américaine a commencé à normaliser ses coûts d'emprunt en raison des faibles niveaux de chômage et d'une pression inflationniste naissante. Cette normalisation a eu pour conséquence de soutenir le billet vert et de pousser certains des principaux partenaires commerciaux des États-Unis (p. ex., le Mexique) à accroître leurs taux d'intérêt de manière à ralentir la sortie des capitaux et à stabiliser les taux de change⁷.

Pour la suite de l'année 2016, les consommateurs américains devraient continuer de dépenser, car la forte croissance de l'emploi, la faiblesse des prix des carburants, la réduction du fardeau de la dette, la hausse des salaires et l'augmentation des prix immobiliers permettront d'accroître leur pouvoir d'achat⁸. Néanmoins, le bouleversement de l'industrie pétrolière et gazière continue de peser sur le secteur de l'énergie aux États-Unis, et la vigueur du dollar américain a un effet modérateur sur les fabricants et les exportateurs.

Situation nationale

Une croissance économique modérée de 1,7 % est prévue pour 2016 au Canada, après une année de faible rendement (1,2 %) en 2015, selon beaucoup d'analystes. Le programme de dépenses ambitieux annoncé dans le cadre du budget de 2016 devrait soutenir la croissance et atténuer les risques de récession liés à l'effondrement des prix du pétrole et du gaz⁹. À court terme, les exportations devraient soutenir la croissance à l'échelle nationale grâce à la faiblesse du dollar canadien et à la demande croissante de produits importés de la part des États-Unis¹⁰.

L'incendie dévastateur qui a ravagé Fort McMurray au mois de mai devrait avoir des répercussions substantielles sur le PIB canadien au deuxième trimestre. Même si aucune exploitation de sables bitumineux en tant que telle n'a été endommagée, le brasier a provoqué une baisse de moitié de la production de pétrole quotidienne. Selon des estimations récentes, cette non-exploitation des sables bitumineux représente déjà 14 millions de barils, soit environ 750 millions de dollars. On estime à présent que la croissance du PIB canadien pour le deuxième trimestre devrait être négative, à -0,5 %¹¹.

En 2015, le marché du travail canadien a ajouté des emplois à un rythme modéré, la faiblesse des secteurs de la fabrication et de l'exploitation des ressources (en particulier dans les provinces de l'Ouest) étant compensée par la robustesse des secteurs de la construction et des services. Même si la croissance du PIB a été plus forte que prévu jusqu'ici¹², la croissance de l'emploi s'est avérée mitigée en 2016, avec des baisses modestes en janvier et en février (-2 300 et -5 700 respectivement) suivies d'une augmentation inattendue de 40 600 en mars.

Ce tableau de l'emploi s'est accompagné d'une stabilité des dépenses de consommation qui a permis de soutenir la croissance. En même temps, la faible croissance des salaires et les niveaux d'endettement élevés des ménages devraient réduire la confiance des consommateurs et leur pouvoir d'achat pour la suite de l'année 2016¹³. Des poches de chômage, et plus particulièrement dans certaines parties de l'Alberta et de la Saskatchewan, pourraient également plomber l'économie de ces provinces. En Alberta, le chômage dans la région de Wood Buffalo pourrait s'avérer difficile à mesurer au lendemain de l'incendie de Fort McMurray. Même si les efforts de reconstruction stimuleront l'emploi dans le secteur de la construction plus tard dans

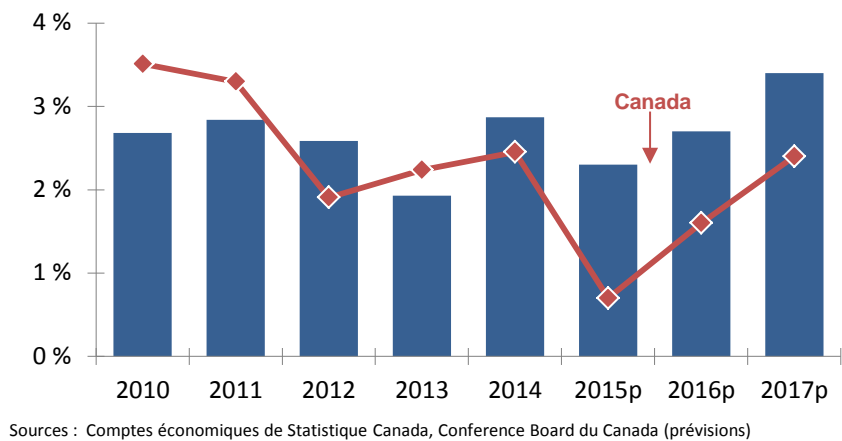
l'année, l'emploi total devrait rester à un niveau inférieur à celui qui existait avant l'incendie au cours des prochains mois.

Les investissements dans le secteur résidentiel à l'échelle du Canada devraient rester stables en 2016, après un bond de 4 % l'an passé. Alors que le marché de l'habitation est en difficulté en Alberta et en Saskatchewan, ces problèmes sont compensés par une croissance exceptionnelle dans d'autres parties du pays (p. ex. Vancouver, Toronto). Dans l'ensemble, l'investissement des entreprises devrait subir une nouvelle année de déclin en raison du ralentissement du secteur de l'énergie. La faiblesse du dollar canadien devrait favoriser le commerce, tandis que la Banque du Canada devrait maintenir ses taux de financement à un jour à leurs niveaux actuels jusqu'au début de l'année 2017.

SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL

L'économie du Canada s'est affaiblie en 2015, car la valeur du dollar canadien a chuté dans la foulée de l'effondrement des cours du pétrole. Dans un tel contexte, l'économie de la Colombie-Britannique a constitué une lueur d'espoir en 2015, en partie sous l'effet des répercussions bénéfiques de la faiblesse du dollar canadien sur le tourisme, la production cinématographique et les exportations de bois d'œuvre, mais aussi en raison de l'essor sans pareil du marché immobilier dans la région de Vancouver. La Colombie-Britannique s'est classée en tête des provinces et territoires canadiens pour ce qui est de la croissance du PIB en 2015, et si la conjoncture favorable se maintient, ce scénario devrait se répéter en 2016¹⁴.

Diagramme 1
Changement annuel du produit intérieur brut en Colombie-Britannique entre 2010 et 2017 (prévision), en dollars de 2007.



L'expansion de l'économie de la Colombie-Britannique par rapport au reste du pays constitue un renversement de situation. La croissance du PIB a été soutenue dans la province, mais n'a eu rien d'exceptionnel pendant une bonne partie des cinq dernières années, alors que la croissance de l'emploi a été généralement modeste. Qui plus est, le recul des prix des produits de base, qui a eu des effets néfastes sur les sociétés minières dans le monde entier, a également été la cause de fermetures et de mesures de réduction en Colombie-Britannique, ainsi que de l'annulation de nombreux projets miniers annoncés antérieurement¹⁵.

L'économie de la Colombie-Britannique est toutefois fort diversifiée. Et si les régions rurales et éloignées de la province (axées sur les ressources) n'ont pas connu d'amélioration en 2015, une forte croissance dans les centres urbains du Lower Mainland et du Sud de l'île de Vancouver a propulsé l'économie de la province vers l'avant.

Malgré la croissance limitée dans certaines industries, le marché du travail de la Colombie-Britannique s'est accru dans l'ensemble en 2015, et l'emploi a augmenté de 1,2 % (+27 800). Il s'agit d'une amélioration par rapport à 2014, année au cours de laquelle l'emploi s'était accru à un rythme deux fois moins élevé (+0,6 %).

Le contexte des affaires de la province s'est grandement amélioré au cours de l'année 2015. Au troisième trimestre, le taux de vacance sur le marché du travail, soit le rapport entre les offres d'emploi et les chercheurs d'emploi, était le plus élevé au pays (3,4)¹⁶. Par contre, la croissance des salaires n'était pas au rendez-vous, car les gains hebdomadaires moyens en Colombie-Britannique en janvier 2016 ont été inférieurs de 0,4 % à ceux de l'année précédente¹⁷. Le Conference Board prévoit une croissance de 2,7 % de l'emploi en Colombie-Britannique en 2016.

Immobilier

L'industrie de l'immobilier est un moteur important de l'économie de la Colombie-Britannique. En 2014, elle a compté pour 18,1 % du PIB de la province. À l'échelle des provinces et des territoires, c'est de loin la part la plus importante. Pour mettre les choses en perspective, cette part de 18,1 % est supérieure à la production totale réunie des secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche, de la construction et de la fabrication globale de la province. La place qu'occupe l'industrie de l'immobilier ne cesse de croître régulièrement depuis au moins 2007, année au cours de laquelle elle équivalait à 15,8 % du PIB¹⁸.

Nulle part au pays n'est l'industrie de l'immobilier autant à l'avant-plan qu'à Vancouver, qui compte environ 650 000 habitants et constitue le cœur économique de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Vancouver¹⁹. La valorisation de l'immobilier dans la région de Vancouver remonte à bien plus de dix ans, et la tendance s'est accélérée ces dernières années. Aujourd'hui, les prix sont nettement plus élevés que ce que les indicateurs habituels, comme la croissance de la population ou le revenu moyen, permettraient normalement de prévoir. De fait, Vancouver semble être l'une des rares villes du monde qui attirent particulièrement les acheteurs internationaux. L'attrait de la ville exerce de nombreux effets positifs sur l'économie, car il suscite un apport d'argent dans la région et complète les revenus des administrations. Le prix élevé des logements présente toutefois des inconvénients, en particulier pour les jeunes adultes, qui pourraient être exclus du marché. De nombreuses études sont en cours pour mieux comprendre le marché de l'habitation unique de Vancouver²⁰.

Gaz naturel liquéfié

Des efforts visant à lancer l'industrie du gaz naturel liquéfié (GNL) en Colombie-Britannique ont été entrepris dans un climat d'enthousiasme en 2011, mais à ce jour, aucun des quelque 20 projets proposés n'a vu le jour. Les forces du marché ne sont pas favorables en ce moment, car la demande mondiale pour le GNL s'est accrue plus lentement que prévu. L'écart entre les prix nord-américains et les prix mondiaux du gaz, d'une importance capitale pour la viabilité des projets de la Colombie-Britannique, s'est également rétréci. Entre-temps, de nouveaux concurrents sur le marché, situés en Australie et aux États-Unis, ont déjà considérablement accru leurs capacités, et ce n'est qu'un début.

De nombreux analystes continuent toutefois de prédire que le partenariat Pacific Northwest LNG, dirigé par Petronas, la société pétrolière et gazière nationale de la Malaisie, entreprendra des travaux de construction vers la fin de l'année. Le partenariat attend l'approbation environnementale du gouvernement fédéral, qui doit prendre en compte désormais les émissions de gaz à effet de serre en amont.

Le projet beaucoup plus modeste de Woodfibre LNG, qui sera situé sur un ancien site industriel près de Squamish, a obtenu l'approbation du gouvernement fédéral. Mais Woodfibre n'avait pas encore donné le feu vert définitif au moment de la rédaction du présent rapport.

Si le consortium Petronas va de l'avant avec son projet de terminal de liquéfaction et d'exportation à Prince Rupert, cela pourrait accélérer les travaux associés au pipeline que la TransCanada Corporation entend construire. Dans un tel scénario, des milliers de travailleurs de la construction seraient mobilisés dans tout le Nord de la Colombie-Britannique, et l'activité de forage dans la formation Montney, dans le Nord-est, serait amplifiée de façon exponentielle.

Emploi par secteur

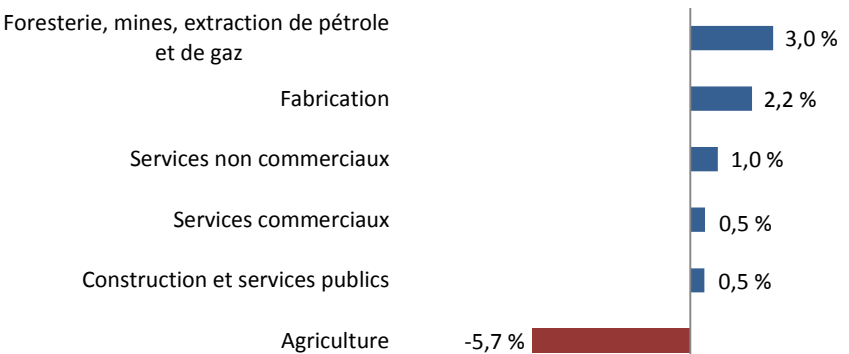
Entre 2014 et 2015, l'emploi en Colombie-Britannique s'est accru (+27 800) dans toutes les industries. Dans le secteur de la production des biens, l'emploi a augmenté de 9 200 postes. Le secteur de la fabrication, pour sa part, est à l'origine de la création de 11 100 emplois au cours de l'année (+6,9 %), tandis que la construction et les services publics ont enregistré de légers gains d'emploi, d'environ 1 % chacun. L'emploi dans l'agriculture et l'extraction des ressources a chuté

globalement de 3 800 postes. En 2015, la valeur des exportations de gaz naturel vers les États-Unis a reculé de 45 %, pour s'établir à 1,4 milliard de dollars, sous l'effet des bas prix et de la faible demande.

Si l'on examine la situation plus en détail, le secteur de la fabrication de produits alimentaires a enregistré la part la plus importante des gains d'emplois dans l'industrie manufacturière (+4 700), et la fabrication des produits métalliques vient en deuxième place, avec de solides gains également (+3 400). En parallèle, le marché de l'habitation qui se redresse aux États-Unis a stimulé la demande pour les produits du bois de la Colombie-Britannique, alors que la Chine a augmenté ses importations de pâtes chimiques de bois de la province. En ce qui concerne l'avenir, Seaspan Marine Corps continue d'accélérer le travail lié au contrat national de construction navale octroyé en 2011, et cela devrait donner un coup de fouet à l'industrie de la fabrication de la province.

Diagramme 2

Croissance d'emploi d'industrie dans Colombie-Britannique, entre 2010 et 2015.*



Source: Enquête sur la population active de Statistique Canada
* Basé sur le taux moyen de croissance annuelle de 2010 à 2015

Le gros des travaux liés au contrat de construction navale est destiné à North Vancouver, et les opérations de Seaspan's Victoria devraient connaître un démarrage plus rapide. Les travaux de radoub de cinq frégates canadiennes se termineront cette année, et la remise en état du sous-marin NCSM *Corner Brook*, qui durera trois ans, a commencé au milieu de 2015. Le chantier de radoub de Victoria est doté d'un personnel complet, et les navires de croisière s'y arrêtent pour des travaux de réparation et de carénage²¹.

Dans le secteur des services, l'emploi s'est accru (+18 700) entre 2014 et 2015. Les résultats ont été variables. Le commerce de gros et de détail, la plus grosse industrie de la Colombie-Britannique du point de vue de la main-d'œuvre, a perdu 5 100 emplois en 2015. Dans le commerce de détail, les pertes ont été importantes pour les magasins d'aliments et de boissons. L'emploi a reculé dans l'industrie de l'hébergement et des services de restauration (-7 800).

Pour ce qui est de la croissance de l'emploi dans le secteur privé, l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs s'est placée en tête (+6 800), car l'industrie cinématographique de la Colombie-Britannique a connu une année record en 2015. Outre les productions de longs métrages, Vancouver est aussi la destination de choix de nombreuses séries télévisées américaines. L'industrie a fonctionné à plein rendement pendant une bonne partie de l'année 2015, et l'on ne prévoit pas de ralentissement cette année²².

La croissance de l'emploi a été forte dans l'industrie du transport et de l'entreposage (+6 200), essentiellement sous l'effet de la poussée de l'embauche par des voyagistes offrant des visites touristiques et scéniques (+22 %)²³. La vigueur de l'industrie est également alimentée par les volumes d'expédition qui restent élevés à Port Metro Vancouver, grâce à la demande internationale soutenue pour les produits de la Colombie-Britannique et du Canada.

Dans le secteur public, l'emploi dans le secteur de la santé et de l'assistance sociale a augmenté (+17 600) en 2015, et il a baissé dans le secteur de l'enseignement et de l'administration publique de 2 900 et 1 800, respectivement. Les travailleurs de la santé feront probablement toujours l'objet d'une demande élevée à moyen terme, car la population vieillissante de la Colombie-Britannique devrait se traduire par des pressions sur le système de santé.

Tableau 1**Changements de l'emploi, par industrie, en Colombie-Britannique entre 2010 et 2015.**

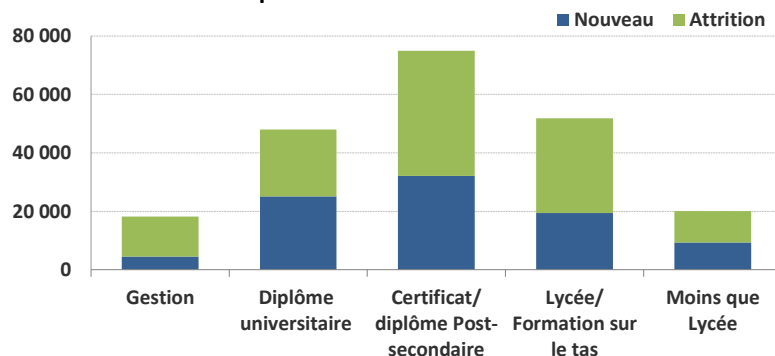
	2015	2010	% Part 2015	Taux de croissance sur cinq ans
Emploi total, toutes les industries (millier)	2 306,2	2 223,0	100,0 %	0,7 %
Secteur de la production de biens	459,1	436,6	19,9 %	1,0 %
Agriculture	22,2	29,7	1,0 %	-5,7 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	48,3	41,7	2,1 %	3,0 %
Services publics	14,5	12,2	0,6 %	3,5 %
Construction	201,5	198,4	8,7 %	0,3 %
Fabrication	172,5	154,6	7,5 %	2,2 %
Secteur des services	1 847,2	1 786,5	80,1 %	0,7 %
Commerce	352,9	369,4	15,3 %	-0,9 %
Transport et entreposage	140,0	117,7	6,1 %	3,5 %
Finance, assurance, immobilier et location	128,6	139,8	5,6 %	-1,7 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	188,1	163,1	8,2 %	2,9 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	93,5	95,4	4,1 %	-0,4 %
Services d'enseignement	163,4	152,0	7,1 %	1,5 %
Soins de santé et assistance sociale	287,4	263,8	12,5 %	1,7 %
Information, culture et loisirs	114,5	112,1	5,0 %	0,4 %
Hébergement et services de restauration	177,5	172,4	7,7 %	0,6 %
Autres services	105,1	96,0	4,6 %	1,8 %
Administrations publiques	96,1	104,7	4,2 %	-1,7 %

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements
 Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, estimations – Tableau CANSIM 282-0008

Possibilités d'emploi par niveau de compétence

Selon les projections les plus récentes d'EDSC (2015-2017), la demande de travailleurs la plus forte devrait concerner les emplois plus spécialisés (qui exigent des études postsecondaires ou une formation en gestion). Ces emplois représenteront 66 % de toutes les occasions d'emplois au cours de cette période. Durant la période examinée, environ un quart des offres n'exigeront qu'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, et moins de 10 % seront destinées à des travailleurs n'ayant pas terminé l'école secondaire.

Diagramme 3
Projection des perspectives d'emploi par niveau de compétence au Colombie-Britannique de 2015 à 2017.

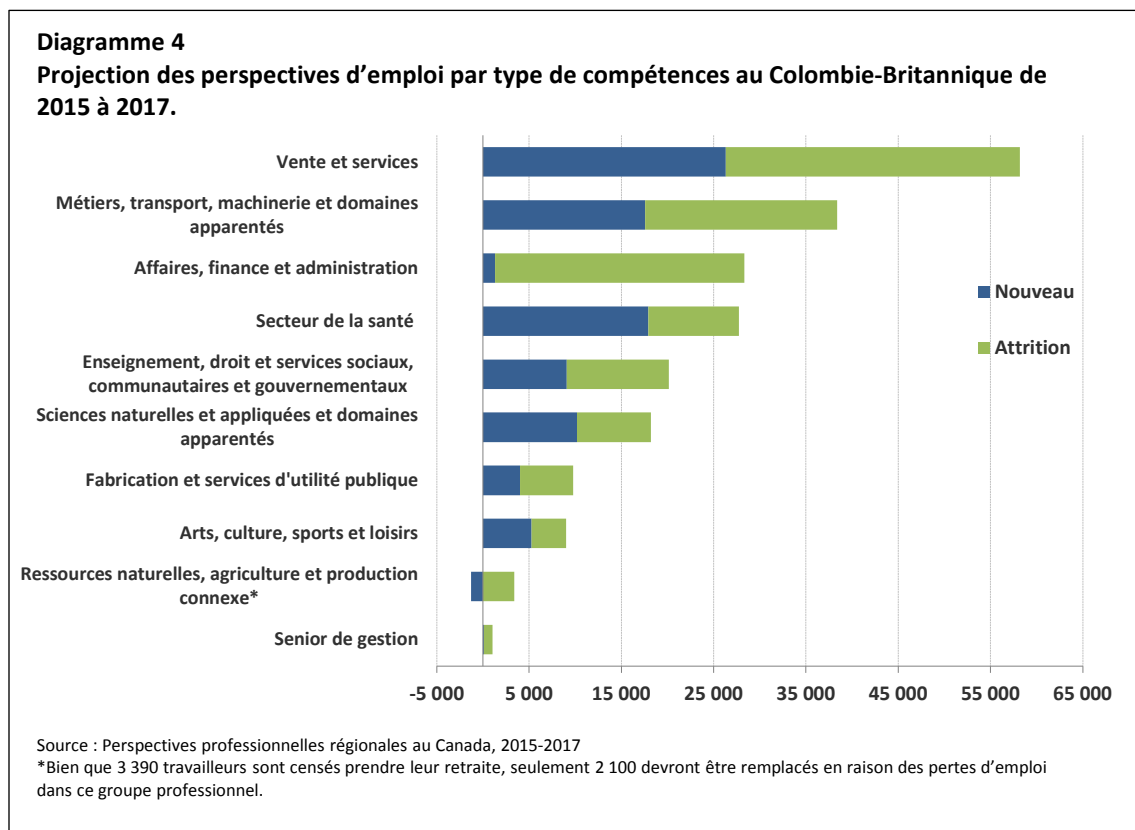


Source : Perspectives professionnelles régionales au Canada, 2015-2017

La création d'emplois devrait être vigoureuse au cours des cinq prochaines années. Toutefois, 57 % des occasions d'emploi devraient découler de l'attrition, c'est-à-dire les départs à la retraite ou les changements de carrière des travailleurs actuels.

Possibilités d'emploi par type de compétence

Entre 2015 et 2017, les travailleurs dans le domaine des ventes et des services devraient être en forte demande en Colombie-Britannique. En effet, environ 58 000 possibilités d'emploi sont prévues pour ce type de compétences, soit 27 % de l'ensemble des offres d'emploi dans la province. La main-d'œuvre dans les métiers, le transport et le matériel lourd devraient aussi être en forte demande, avec un besoin de plus de 38 000 nouveaux travailleurs (15 % de l'ensemble des possibilités d'emploi) pendant cette période. En bref, un apport important de nouveaux travailleurs sera requis pour répondre aux besoins des employeurs dans de nombreux secteurs professionnels, car l'attrition aura un impact important sur la population active de la Colombie-Britannique.



Conditions du marché du travail local

La province a affiché des gains d'emploi annuels dans six des sept régions économiques de la province en 2015.

La croissance de l'emploi la plus forte a été enregistrée dans la région la plus au nord de la province. Elle a été de 7,9 % dans la région de la côte nord et de Nechako, et de 4,2 % dans celle du Nord-est. Ces deux régions devraient d'ailleurs bénéficier plus que toute autre de l'essor éventuel de l'industrie du GNL de la province.

Cariboo, au centre de la province, devrait également bénéficier des gains d'emploi associés à un grand projet de GNL. L'activité dans le transport et l'entreposage devrait s'accélérer, en particulier à Prince George. La région devrait également enregistrer une activité accrue dans l'industrie des services de restauration et de l'hébergement. À l'heure actuelle, cependant, Cariboo est largement tributaire de la foresterie et la seule région de la province où l'emploi a chuté entre 2014 et 2015. Bien que l'industrie des forêts en soi ait prospéré pendant l'année, l'efficacité et les économies d'échelle réalisées dans l'exploitation forestière et la scierie révèlent qu'une production accrue ne se traduit pas nécessairement par des gains d'emploi directs.

Qui plus est, le secteur forestier pourrait souffrir des difficultés liées à l'approvisionnement en bois d'œuvre, qui découlent de l'infestation dévastatrice de dendroctones du pin et d'une récente attaque de dendroctones de l'épinette²⁴. En fait, comme le secteur forestier soutient une main-d'œuvre qui ne cesse de diminuer, les grands centres de la région de Cariboo voient leur population décliner, ce qui a entraîné des réductions dans les services gouvernementaux²⁵. La plupart des pertes d'emplois en 2015 se sont produites dans le secteur public, précisément les soins de santé et les services d'enseignement. Le sombre tableau de l'emploi dans la région de Cariboo en 2015 contraste avec la période plus dynamique qu'elle a connue il y a seulement quelques années.

Par contre, dans la région très urbaine du Lower Mainland–Sud-ouest, l'emploi a augmenté de 1,5 % en 2015 par rapport à l'année précédente, mais ce pourcentage sous-représente la croissance rapide qu'a connue la région au cours de la deuxième moitié de l'année. Le Lower Mainland–Sud-ouest est le lieu de résidence de 63 % des travailleurs de la Colombie-Britannique, et cette région englobe les RMR de Vancouver et d'Abbotsford-Mission, où l'activité immobilière est exceptionnellement forte.

Les comparaisons d'une année sur l'autre montrent que les régions de la province qui dépendent des ressources n'ont pas connu la même croissance économique que les centres métropolitains en 2015. De fait, à court terme, la Colombie-Britannique pourrait connaître une économie à deux vitesses : l'une, une économie de production de biens à faible croissance s'étendant à la majeure partie des terres; l'autre, une économie de services dynamique, dans le Sud-ouest de la province.

De même, dans la région de l'Île de Vancouver et la Côte, la croissance de l'emploi en 2015 était entièrement attribuable à une solide progression dans la RMR de Victoria. À l'exclusion des gains de Victoria, l'emploi dans la région de l'Île de Vancouver et la Côte a chuté au cours de l'année.

Tableau 2
Croissance annuelle de l'emploi dans les régions économiques de la Colombie-Britannique entre 2010 et 2015*.

	2015	2010	Taux de croissance sur cinq ans*
Colombie-Britannique	2 306,2	2 223,0	0,7 %
Île de Vancouver et la Côte	357,3	377,8	-1,1 %
Lower Mainland–Sud-ouest	1 468,2	1 366,1	1,5 %
Thompson-Okanagan	250,0	253,0	-0,2 %
Kootenay	69,0	68,1	0,3 %
Cariboo	79,4	79,6	-0,1 %
Côte nord et Nechako	42,2	41,2	0,5 %
Nord-est	40,1	37,2	1,5 %

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

*Taux de croissance annuel composé moyen, de 2010 à 2015

Migration interprovinciale

Les statistiques relatives à la migration provinciale reflètent le renforcement de l'économie de la Colombie-Britannique au cours des cinq dernières années. Après avoir connu des sorties de population nettes vers les autres provinces du Canada en 2012 et en 2013, la Colombie-Britannique a bénéficié d'arrivées nettes au cours des deux dernières années. En effet, entre juillet 2014 et juin 2015, la Colombie-Britannique a connu un gain net de population provenant de chaque province et territoire, à l'exception du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Les arrivées nettes les plus importantes provenaient de l'Ontario (+3 872) et du Manitoba (+2 051).

ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL POUR DES SEGMENTS DE LA CLIENTÈLE

Immigrants et nouveaux arrivants

La Colombie-Britannique vient au deuxième rang derrière l'Ontario pour ce qui est de la province de choix des étrangers qui s'installent au Canada. En 2015, la population d'immigrants reçus représentait 28,6 % de la population active de la Colombie-Britannique, en hausse de 2,7 % par an depuis 2010. En comparaison, la population active de souche canadienne de la Colombie-Britannique s'est accrue au taux annuel de 0,9 % durant cette période.

À leur arrivée, les immigrants reçus sont davantage touchés par le chômage que les travailleurs de souche canadienne. Mais la situation change avec le temps. En 2015, le taux de chômage chez les nouveaux immigrants reçus en Colombie-Britannique (cinq ans ou moins) était de 10,7 %, comparativement à 6,0 % chez les travailleurs nés au Canada. Par contre, à 5,1 %, le taux de chômage chez les immigrants reçus depuis au moins dix ans était inférieur à celui des Britanno-Colombiens de souche canadienne.

Pour les immigrants, le taux de participation à la population active et le taux d'emploi (56,9 % et 53,3 %) sont inférieurs à ceux qui s'appliquent à la population de souche canadienne (63,3 %, 59,5 %). Ces chiffres pourraient s'expliquer par la participation moins importante des immigrantes à la population active de la province.

Travailleurs autochtones

La Colombie-Britannique compte une vaste population autochtone qui, en 2011, se chiffrait à plus de 232 000, soit la deuxième en importance, derrière l'Ontario. Durant cette période, 155 000 membres des Premières Nations vivaient dans la province, de même qu'environ 70 000 Métis et un petit nombre d'Inuits. En 2011, 50 000 membres des Premières Nations vivaient dans les réserves de la Colombie-Britannique, soit environ 22 % de tous les Autochtones de la province.

En 2015, on comptait 83 200 Autochtones âgés d'au moins 15 ans qui vivaient hors des réserves et avaient un emploi, soit environ 1,0 % de plus qu'en 2014²⁶. Le taux d'emploi chez les Autochtones vivant hors réserve était de 53,8 %, soit légèrement inférieur au taux applicable à la population britanno-colombienne non autochtone (59,7 %). Le taux de chômage au sein de la population autochtone hors réserve de la Colombie-Britannique était de 14,3 % en 2015, soit plus du double du taux au sein de la population non autochtone (5,8 %). On a observé une légère différence dans la participation à la population active entre les deux groupes : 62,8 % pour la population autochtone et 63,4 % pour la population non autochtone.

Le profil industriel des Autochtones vivant hors réserve était à peu près similaire à celui de la population générale en 2015. Par exemple, l'emploi dans le secteur de la production des biens était légèrement plus commun chez les travailleurs autochtones (23 %) que chez les travailleurs non autochtones (20 %). La différence la plus criante entre les deux groupes se trouvait dans l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques, dans laquelle il n'y avait pratiquement pas d'Autochtones. Cet état de fait peut s'expliquer par les différences dans le niveau d'instruction. Il pourrait aussi indiquer un besoin d'améliorer les perspectives d'emploi pour les peuples autochtones dans cette industrie.

Jeunes

L'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans s'est accru modérément entre 2010 et 2015 en Colombie-Britannique, au taux annuel de 0,5 %. Néanmoins, le pourcentage de jeunes qui travaillent ou se cherchent un emploi a diminué pendant cette période, pour s'établir à 61,8 %, soit un taux nettement inférieur à la moyenne nationale (64,2 %). En 2015, les jeunes occupaient 14 % des emplois en Colombie-Britannique, et représentaient 28 % des chômeurs.

Le profil industriel des jeunes travailleurs de la Colombie-Britannique se distingue de celui de la population générale. Par exemple, en 2015, le secteur de la production des biens employait 20 % de tous les travailleurs de la Colombie-Britannique, et seulement 15 % de ceux âgés de 15 à 24 ans. Parmi les industries de services, les jeunes occupaient environ 29 % de tous les emplois dans le commerce de détail et plus de 40 % des emplois dans l'industrie de l'hébergement et des services de restauration. Il n'est pas surprenant que l'emploi à temps

partiel soit plus courant chez les jeunes de la Colombie-Britannique. Les emplois à temps partiel comptaient pour 47 % de tous les emplois chez les jeunes, comparativement à 21 % de l'emploi global.

Travailleurs âgés

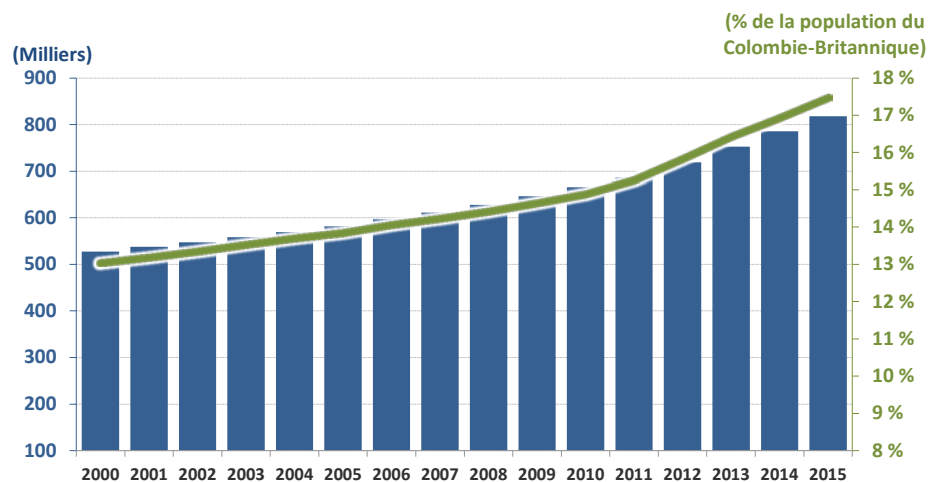
La croissance annuelle de l'emploi en Colombie-Britannique au cours des cinq dernières années était inégale parmi les divers groupes d'âge. Entre 2010 et 2015, l'emploi dans le groupe des 55 ans et plus a progressé de 3,0 % par an, dépassant de loin le taux de croissance de 0,7 % de l'ensemble de la population en âge de travailler durant la même période. Par contre, l'emploi chez les travailleurs d'âge moyen (25 à 54 ans) s'est accru en moyenne de seulement 0,1 % par an. La forte croissance de l'emploi dans le groupe des 55 ans et plus peut être attribuée à la fois au vieillissement de la population et à la participation accrue des travailleurs plus âgés à la population active. Cette tendance devrait se poursuivre, car les gens vivent plus longtemps et travaillent jusqu'à un âge avancé.

Le profil industriel des travailleurs plus âgés de la Colombie-Britannique est très semblable à celui de la population générale. L'industrie de l'hébergement et des services de restauration fait toutefois exception, car en 2015, elle employait 8 % de l'ensemble des travailleurs de la Colombie-Britannique mais seulement 4 % de ceux âgés de 55 ans et plus.

Aînés

La population de la Colombie-Britannique est l'une des plus âgées au Canada; l'âge médian y était de 42,0 ans en 2015. Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus s'est accru rapidement entre 2010 et 2015, et ce groupe d'âge équivalait à 17,5 % de la population totale de la Colombie-Britannique à la fin de la période. La proportion des travailleurs âgés qui conservent leur emploi après l'âge de 65 ans est également en hausse. Le taux de

Diagramme 5
Population des 65 ans et plus au Colombie-Britannique entre 2000 et 2015.



Source : Statistique Canada - Tableau CANSIM 051-0001

participation à la population active des personnes âgées de 65 ans et plus en Colombie-Britannique a grimpé, passant de 11,6 % en 2010 à 12,7 % en 2015. Cette tendance devrait se poursuivre, car l'espérance de vie augmente et plus de gens continuent de travailler jusqu'à un âge avancé.

Personnes handicapées

La Colombie-Britannique a un taux d'invalidité plus élevé que la moyenne nationale de 13,7 %. En 2012, 14,8 % de la population de la Colombie-Britannique avaient déclaré avoir un handicap quelconque, et ce pourcentage reflète la population plus âgée de la province.

En Colombie-Britannique, le taux de participation des personnes handicapées à la population active était de 54,8 % en 2012, à peu près le même que le taux correspondant à l'échelle nationale de 53,6 %. Par contre, le taux de participation de la population non handicapée de la Colombie-Britannique était de 78,2 % pour cette année. De plus, le taux de chômage chez les personnes handicapées était beaucoup plus élevé que chez les personnes non handicapées (11,6 % contre 7,1 %).

Communautés de langue officielle en situation minoritaire

En 2011, 80,5 % de la population de la Colombie-Britannique avaient déclaré parler l'anglais le plus souvent à la maison, et 0,4 % avaient dit parler le français. La communauté ayant le plus haut pourcentage de personnes dont le français est la langue première en Colombie-Britannique en 2011 était Squamish, avec une proportion de 1,0 %.

En Colombie-Britannique, il est beaucoup plus courant de trouver des personnes qui parlent une langue non officielle plutôt que le français. De fait, 15,4 % de la population de la Colombie-Britannique parlaient le plus souvent une langue non officielle à la maison en 2011. Dans la RMR de Vancouver, le taux était de plus de 25 %. Les langues maternelles les plus couramment parlées en Colombie-Britannique en 2011 étaient : le cantonnais et le mandarin (8,3 % de la population totale), le punjabi (4,5 %), l'allemand et le tagalog.

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada

Préparé par : Direction de l'information sur le marché du travail (IMT), Service Canada, Colombie-Britannique
Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'équipe de l'IMT : NC-LMI-IMT-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2016, tous droits réservés.

¹ Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.

² Études économiques de la Banque Scotia, Prévisions mondiales actualisées, le 2 mars 2016.

³ *Ibid.* et Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.

-
- ⁴ Services économiques RBC, Perspectives économiques et financières, décembre 2015.
- ⁵ Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.
- ⁶ Études économiques de la Banque Scotia, Prévisions mondiales actualisées, le 2 mars 2016.
- ⁷ *Ibid.*
- ⁸ *Ibid.* et Services économiques TD, Prévisions économiques à long terme, le 23 mars 2016.
- ⁹ Conference Board du Canada, Canadian Outlook: Economic Forecast, Winter 2016. Les prix du pétrole devraient rester inférieurs à 50 \$US le baril tout au long de l'année 2017.
- ¹⁰ Services économiques TD, Prévisions économiques à long terme, le 23 mars 2016.
- ¹¹ The Globe and Mail, le 12 mai 2016. Le risque d'endommagement des usines de sables bitumineux en Alberta s'est réduit, mais les répercussions des incendies sur l'industrie pétrolière se feront sentir pendant plusieurs semaines.
- ¹² La croissance du PIB au quatrième trimestre de 2015 a atteint 0,8 % après une augmentation de 2,4 % (révisée à la hausse) au troisième trimestre.
- ¹³ Études économiques de la Banque Scotia, Country Profile : Canada, avril 2016.
- ¹⁴ Perspectives provinciales de RBC, mars 2016
- ¹⁵ Government throws lifeline to B.C. mines | Business in Vancouver, 7 février 2016
<http://www.mining.com/web/government-throws-lifeline-to-bc-mines>
- Work halted at northwestern B.C. molybdenum project | Terrace Standard, 19 août 2015
<http://www.terracestandard.com/news/322283431.html>
- ¹⁶ Enquête sur les postes vacants et les salaires, troisième trimestre de 2015 | Statistique Canada, publiée le 11 février 2016
<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/160211/dq160211a-fra.htm>
- ¹⁷ Emploi, rémunération et heures de travail, janvier 2016 | Statistique Canada, publié le 31 mars 2016
<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/160331/dq160331b-fra.htm>
- ¹⁸ PIB aux prix de base, par industrie et part en pourcentage. Statistique Canada, Tableau CANSIM 379-0028
- ¹⁹ La RMR de Vancouver représentait 53,5 % de la population de la province en 2015, selon Statistique Canada. Tableaux CANSIM 051-0001, 051-0056. BC Stats produit des estimations annuelles de la population municipale. BC Development Region, Regional District and Municipal Population Estimates 2011-2015
<http://www.bcstats.gov.bc.ca/StatisticsBySubject/Demography/PopulationEstimates.aspx>
- ²⁰ Real Estate Goes Global | New Yorker Magazine, 26 mai 2014
<http://www.newyorker.com/magazine/2014/05/26/real-estate-goes-global>
- External factors setting Vancouver's housing costs, university study finds | The Globe and Mail, 14 avril 2016
<http://www.theglobeandmail.com/news/british-columbia/external-factors-setting-vancouvers-housing-costs-university-study-finds/article29640207/>
-

²¹ Shipyard in Esquimalt abuzz with refit work | Times Colonist, 5 décembre 2015

<http://www.timescolonist.com/business/shipyard-in-esquimalt-abuzz-with-refit-work-1.2126829>

²² Low Canadian dollar helping film industry, manufacturing in B.C.; CBC News, 7 janvier 2016

<http://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/canadian-dollar-film-manufacturing-bc-1.3392704>

²³ Tourism up 7.9 per cent in British Columbia; Kiss FM News, 24 février 2016

<http://cfjctoday.com/article/514107/tourism-79-cent-british-columbia>

²⁴ Spruce beetle infestation raises more forestry alarms; Business in Vancouver, 22 mars 2016

<https://www.biv.com/article/2016/3/spruce-beetle-infestation-raises-more-forestry-ala/>

²⁵ Prince George is shrinking; Prince George Citizen, 28 janvier 2016

<http://www.princegeorgecitizen.com/news/local-news/prince-george-is-shrinking-1.2161595>

²⁶ L'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada recueille de l'information sur l'identité autochtone des répondants, mais elle n'inclut pas les réserves des Premières Nations dans son échantillon. C'est la raison pour laquelle on estime que les résultats de l'Enquête sur la population active n'incluent que 78 % de la population autochtone de la Colombie-Britannique.